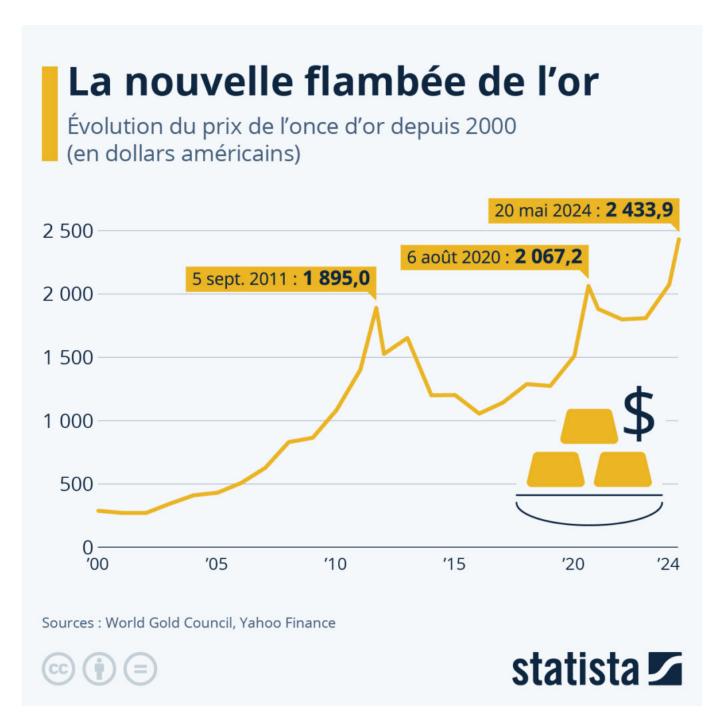


La nouvelle flambée de l'or



Ces derniers mois, l'or bat tous les records. Ce lundi 20 mai, le prix du précieux métal a grimpé à un



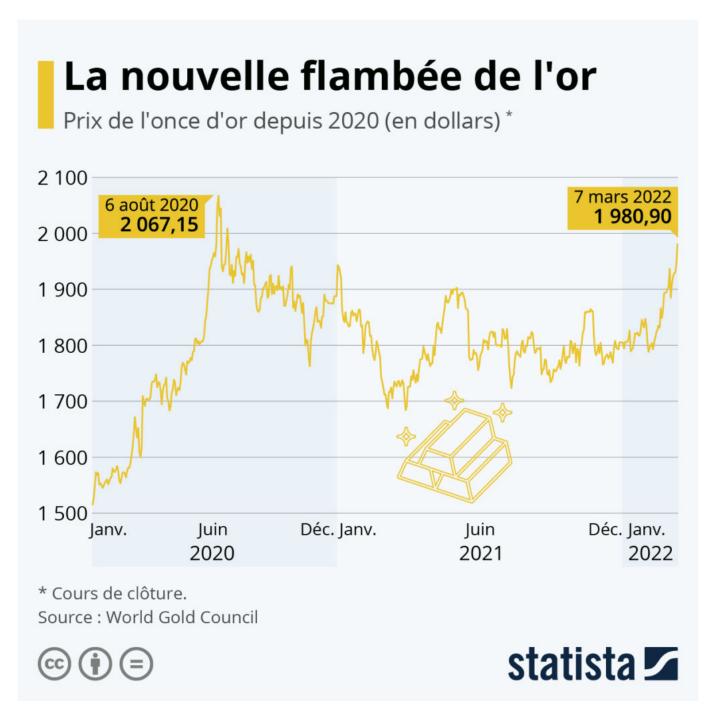
niveau historique de plus de 2 430 dollars en clôture, soit un bond de plus de 25 % par rapport à son prix début octobre 2023, juste avant l'éclatement du conflit au Moyen-Orient.

L'or reste plus que jamais une valeur refuge aux yeux des investisseurs et il poursuit actuellement son ascension avec les tensions géopolitiques croissantes — notamment la mort inattendue du président iranien le 19 mai — ainsi que les perspectives de baisse des taux d'intérêt américains cette année.

Comme l'indique notre graphique qui retrace le cours de l'or depuis 2000, la précédente flambée majeure du prix de l'or avait eu lieu en pleine crise sanitaire et économique du Covid, avec un pic à 2 067 dollars de l'once atteint le 6 août 2020 en clôture.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

La nouvelle flambée de l'or



En pleine <u>crise sanitaire</u> et économique du Covid, l'or avait repris en 2020 son rôle de valeur refuge par excellence. Le cours du <u>précieux métal</u> avait connu une hausse inédite en août 2020, atteignant un record historique à 2 067 dollars de l'once (en clôture du 6 août 2020).

Comme l'indique notre graphique, l'escalade de la guerre entre la Russie et l'Ukraine ainsi que le retour



de l'inflation provoquent une nouvelle ruée vers l'or et une forte hausse de son prix qui frôle à nouveau le seuil des 2 000 l'once (le cours de clôture était de 1 980,90 dollars hier).

Dans les échanges asiatiques, il dépassait d'ailleurs déjà les 2 000 dollars hier matin, avant de retomber sous ce seuil symbolique. De manière générale, les principales Bourses européennes ont ouvert en forte baisse, ce lundi, à la suite des places asiatiques, déstabilisées par la flambée des prix de l'énergie. Selon Les Échos, les <u>prix du pétrole</u> ont frôlé les 140 dollars le baril hier, après que le secrétaire d'État américain, Antony Blinken, a évoqué dimanche des discussions entre les États-Unis et leurs alliés européens sur la possibilité d'interdire les importations de pétrole russe.

De Claire Jenik pour Statista